La formation doctorale: enjeux, bilan et propositions

Le cas de la formation doctorale à l'École supérieure des langues étrangères – Université Nationale de Hanoï

*NGUYEN Quang Thuan,
ESLE -Université Nationale de Hanoi*

Résumé:

La formation doctorale occupe une place particulièrement importante dans la formation universitaire en général. L'école supérieure des Langues étrangères de l'Université nationale de Hanoi est l'établissement unique au Vietnam, jusqu'à présent, à être chargée par le Ministère de l'Education et de la Formation à former des docteurs en linguistique française et en didactique du français langue étrangère. Dans le cadre de cette étude, nous avons essayé de synthétiser pour dresser la situation actuelle cette formation. A partir de ces éléments, nous avons cherché à dégager des propositions qui prennent en compte les problèmes mis en évidence par cette étude.

La formation doctorale est non seulement une formation à la recherche mais également une formation par la recherche. Elle s'étend, en générale, sur une période de trois à cinq années, en fonction du niveau initial du candidat (3 ans pour le candidat qui détient un diplôme de master et 5 ans pour le candidat qui détient un diplôme de licence). Aussi, cette formation devrait permettre au doctorant de trouver une place dans chacune des trois composantes du système enseignement – recherche – industrie. La formation doctorale à l'École supérieure des Langues étrangères de l'Université nationale de Hanoi (ESLE-UNH) a pour but d'aider le

doctorant à parfaire sa formation à titre de chercheur et de contribuer au développement des connaissances dans le domaine de la didactique du français langue étrangère ou de la linguistique française. Dans le contexte où la réforme de l'enseignement supérieur comme celle de la recherche sont reconnues, à juste titre, comme nécessaire, la formation doctorale a un rôle particulier et évident à jouer.

L'ESLE-UNH est l'établissement unique à offrir une formation des doctorants en didactique du FLE et en linguistique française. Chaque année, l'ESLE-UNH accueille un nombre très modeste des doctorants, entre deux et quatre étudiants qui viennent de l'ESLE-UNH elle-même et d'autres universités du pays. Son corps professoral comprend 18 docteurs dont 9 professeurs, sans compter les professeurs et docteurs invités.

Le programme de doctorat de l'ESLE-UNH comprend quatre-vingt-dix crédits attribués à la recherche et à la rédaction d'une thèse. Le programme comporte un examen comprenant trois épreuves, la rédaction d'une thèse sous la supervision d'un directeur de recherche et sa soutenance devant un jury.

Pour être admissible à titre d'étudiant régulier à un programme de doctorat de l'ESLE-UNH, le candidat doit:

- être titulaire d'un grade équivalant au master, ont réussi le concours de recrutement de l'Université (dans des cas exceptionnels, être titulaire d'un master ou d'une licence et être autorisé par le recteur de l'université à s'inscrire à un programme de doctorat selon le cas) ;
- présenter l'esquisse d'un projet de recherche;
- accepter qu'un professeur lui serve de directeur de recherche et le guide dans son travail de recherche; le choix du directeur de recherche est fait conformément aux dispositions du règlement de l'université.

Concernant la prolongation et prolongation exceptionnelle, le recteur de l'université peut accorder, après consultation du directeur de recherche, à un étudiant une prolongation d'un an au plus pour lui permettre de satisfaire à toutes les exigences du programme. Pour des raisons exceptionnelles, cette période peut être allongée d'au plus un an.

La direction des thèses est assurée par les enseignants habilités à diriger des thèses de l'université et aussi les enseignants invités d'autres universités locales et étrangères. En fait, toute personne ayant la compétence voulue peut diriger une thèse (tous les universitaires titulaires du titre professeur est habilitée à diriger seuls des travaux de recherche (des thèses) et tous les universitaires titulaires d'un doctorat (*obtenu au moins il y a 3 ans*) sont habilités à diriger des travaux de recherche (des thèses), mais à les codiriger avec un ou d'autres universitaires. La cotutelle est le partage, par l'Université nationale de Hanoi et une autre université, de la responsabilité de la formation et de l'encadrement d'un étudiant au doctorat, notamment par la mise au point d'un programme conjoint de formation et par la nomination, par chacun des établissements, d'un directeur de thèse, lesquels assument ensemble la responsabilité de la direction scientifique de l'étudiant concerné, les deux directeurs ayant déjà établi une collaboration. Nous avons signé les convention-cadre sur les cotutelles de thèse avec plusieurs universités françaises.

Comme l'organisation de la formation, elle est assurée par le Département des Etudes supérieures de l'Université (administration): Directeur du Département et Responsables des programmes (programme de formation doctorale en linguistique et programme de formation doctorale en didactique du FLE). En outre, y sont aussi impliqués d'autres départements de formation (ressources humaines) de l'université.

Durant la formation, les doctorants n'ont pas de cours à suivre. Ils ont à préparer et à passer trois épreuves, presque comme les épreuves de l'examen général de synthèse à passer dans la

formation doctorale en Amérique du Nord. Les doctorants font de la recherche, rédigent et soutiennent enfin leur thèse.

Une analyse en profondeur des états des lieux de la formation doctorale et des données obtenues d'une enquête par entrevue menée auprès des doctorants et des enseignants qui participent à la formation doctorale ont révélé des problèmes majeurs rencontrés par les doctorants, les enseignants et l'établissement de formation.

En effet, un certain nombre de difficultés sont souvent mentionnées par les doctorants, les jeunes docteurs ainsi que les professeurs.

Il faut rappeler que tous les étudiants commençant une thèse ne s'avèrent pas être des chercheurs de haute volée. La formation doctorale est une période d'essai à la recherche. Les doctorants ont souvent des difficultés pour déterminer leur sujet de thèse. En effet, le choix d'un sujet de thèse est toujours pour eux un exercice difficile puisqu'il nécessite une vue d'ensemble du domaine de recherche afin de percevoir le caractère novateur et l'importance relative du ou des problèmes posés.

Parmi les problèmes qui se posent au doctorant, l'insuffisance et la mauvaise qualité de l'encadrement sont évoquées. C'est d'abord le manque de disponibilité du directeur de thèse: un bon encadrement du travail de thèse passe par une disponibilité importante du responsable scientifique. Vient ensuite l'habilitation à diriger des thèses des enseignants qui ont peu d'expériences de direction des thèses et parfois de connaissances méthodologiques et de connaissances liées au domaine, et surtout au champ de recherche du doctorant. Il arrive déjà que certains professeurs spécialisés dans le domaine de recherche de l'étudiant qu'ils dirigent.

Le manque de séminaires de recherche a aussi provoqué de grandes difficultés pour les doctorants. Durant la formation, aucun de séminaire de recherche n'a été organisé. Les doctorants n'avaient pas l'occasion de présenter l'avancement de leurs

travaux de recherche, d'échanger des expériences avec d'autres, ce qui touche directement la qualité de la formation.

Un grand obstacle auquel fait face les doctorants, c'est que dans presque toutes les universités spécialisées en sciences sociales et humaines dont l'ESLE-UNH n'ont pas de laboratoires de recherche, ce qui pose beaucoup de problèmes pour les travaux de recherche des doctorants.

Les ressources documentaires, les moyens mis à disposition des doctorants pour effectuer leur travail de recherche sont largement insuffisantes.

Enfin, le temps que les doctorants ont consacré à la préparation de leur thèse n'est pas suffisant puisqu'ils sont tous les étudiants à temps partiel. Ils sont souvent pris par pas mal de chose, surtout dans leur vie professionnelle.

Tout ce qui est mentionné ci-dessus touche directement la qualité de la formation doctorale. La qualité des thèses soutenues n'est pas bien souhaitée. De plus, le nombre des doctorants qui ont demandé une prolongation occupe un pourcentage important par rapport à celui des doctorants inscrits.

Il nous apparaît indispensable de tenter de résoudre les problèmes posés à la formation doctorale.

Concernant l'encadrement des doctorants, tout comme on l'a fait dans les grandes universités dans le monde, un véritable contrat de thèse doit être élaboré entre le doctorant, son directeur de thèse et le responsable de la formation doctorale de l'université puisque l'explicitation des responsabilités et des rôles de toutes les parties sont importantes. Ce contrat est nécessaire pour l'inscription en doctorat. Si l'encadrement du doctorant implique d'autres personnes que le directeur ou directrice de thèse, le contrat doit en faire mention. La responsabilité du co-encadrement ou de la co-direction incombe au directeur ou à la directrice de thèse.

L'université doit s'équiper suffisamment de ressources documentaires au service des travaux de recherche des doctorants.

Un descriptif du sujet de recherche de l'étudiant au doctorat doit absolument l'originalité et la nouveauté ou le caractère novateur du sujet proposé. Ce programme devrait être visé par le directeur de thèse, le responsable de la formation doctorale de l'université.

L'autorisation de soutenance ne devrait être accordée qu'après publication d'au moins un article dans une revue à comité de lecture ou dans les actes de colloques, ou encore dans les ouvrages publiés dans le cadre d'une série à comité de lecture.

Le délai requis entre le dépôt du manuscrit et la soutenance orale doit être fixé.

La composition du jury et, en particulier, la qualification requise pour ses membres doivent être pris en compte.

Il est nécessaire de former les doctorants à l'utilisation de moyens de communication informatique tels le courrier électronique, la recherche documentaire par internet, etc.

La thèse de doctorat fait partie du cursus de formation des doctorants. A ce titre, elle a pour objet de former les derniers à la recherche et à l'enseignement. Si la formation à la recherche est effective à l'issue d'une thèse, il n'en va de même pour l'enseignement, une partie des doctorants n'ayant jamais enseigné.

Des formations conjointe entre les universités, surtout les universités francophones de la régions et dans le monde sont absolument nécessaires. A ce propos, une question se pose: « Est-il souhaitable de créer un dispositif de formation doctorale pour la région ? ». Oui, il est nécessaire de le créer pour la région.

Quel est donc ce dispositif ? Une école doctorale ? Non, ce n'est pas possible, puisqu'une école doctorale ne peut être indépendante, mais elle doit relever d'une université quelconque.

Il est souhaitable de créer un réseau qui sera subventionné par l'OIF, l'AUF, les Ambassades francophones dans la région.

Ce réseau organisera annuellement deux ou trois rencontres où des doctorants présenteront l'avancement de leurs travaux de recherche, des directeurs de thèse échangeront leurs expériences et où des professeurs, des chercheurs viendront des pays francophones présenter des conférences, des résultats de leurs recherches, etc.

BIBLIOGRAPHIE

- Bardin, L. (1977). *L'analyse de contenu*. Presses Universitaires de France.
- Cohen, L. et Manion, L. (1980). *Research Methods in Education*. London: Croom Helm.
- Poisson, Y. (1991). *La recherche qualitative en éducation*. Presses de l'Université du Québec.
- Van Der Maren, J.M. (1995). *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Les presses de l'Université de Montréal.
- Van Der Maren, J.M. (2003). *La recherche appliquée en pédagogie: des modèles pour l'enseignement (2^e éd.)*. Edition De Boeck Université.